

Asegelles

W. Vycichl



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1186>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1186](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1186)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989

Pagination : 956-957

ISBN : 2-85744-443-5

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

W. Vycichl, « Asegelles », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 7 | 1989, document A289, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1186> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1186>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Asegelles

W. Vycichl

- 1 Par ce terme les Touaregs désignent une certaine manière de parler en adoucissant les sons, en évitant les sons « un peu rudes » (par ex. [ɣ, r, x] et les emphatiques). Le verbe *səggyələs* signifie « parler en adoucissant les sons », nom verbal *asəggyəlləs* « prononciation douce », nom d'agent *asəggyəllas*, f. *tasəggyəllast* « homme ou femme parlant en adoucissant les sons » (le P. Ch. de Foucauld, Dictionnaire *touareg-français*, vol. I, Paris, 1951, p. 441). D'après le P. de Foucauld, /r/ est changé en /l/, /ɣ/ en /k/ (à la fin des mots en a), /x/ en /h/ et les lettres emphatiques sont remplacées par leurs correspondances simples (par ex. /q/ par /k/). L'*asegelles* est pratiqué involontairement à un degré plus ou moins fort par certains enfants et volontairement par beaucoup de jeunes femmes, surtout dans les réunions galantes appelées *ahal*. *Axamūk yaým dīrəy* devient en *asegelles* : *Ahamu kīm dēla* « Akhamouk, assieds-toi ici ». On note ici la disparition du /k/ final. Certaines jeunes femmes écrivent même en *asegelles*, par ex. *liy Mūsa əlīnəy* « j'aime Mousa, je suis malade » pour *rīy Mūsa ərīnəy*. « Il est naturel que cette méthode de créer des formes hypocoristiques ou péjoratives ait laissé dans la langue ordinaire certaines expressions acceptées (K. G. Prasse, *Manuel de grammaire touarègue*, I-III, Copenhague, 1972, p. 59). De tels mots sont probablement, selon K.G Prasse : *abalad* « enfant » (*abarad* « garçon »), *tadhant* « veuve dans sa période de retraite » (*taḏhant* « femme forte ou extraordinairement belle »), *aməddəhūn* « homme vigoureux et ardent » (comp. *aḏhar* « homme fort »), *amədruy* « pauvre homme » (comp. *məḏri* « être petit).
- 2 La substitution de /r/ par /l/ sert aussi en bedja, langue couchitique, à la formation de diminutifs : *reba* « colline, *leba* « petite colline » ; *sarāra* « long et épais », *salāra* « long et mince » ; *adar* « rouge », *adal* « rose » ; *ragad* « pied », *tifāy-lagad* « pied de mouche » (E.M. Roper, *Tu Beḏawie*, Hertford, 1928, p. 6). Le basque emploie des consonnes mouillées pour exprimer une nuance diminutive : on substitue /lʲ/ à /r/, /rr/, /l/ ; /nʲ/ à /n/ ; /dʲ/ à /d/ ; /tʲ/ à /t/ ; etc. (H. Gavel, *Grammaire basque*, t. I, Bayonne, 1929, p. 67). H.A. Winkler a constaté des changements similaires en Égypte pendant les trances d'un possédé (H.A. Winkler, *Die reitenden Geister der Toten*, Stuttgart, 1935, p. 69 ;

remplacement de /r/ par /l/ (*lās* « tête » pour *rās*), de /š/ pour /ṣ/ (*bašal* « oignon » pour *baṣal*), *mā biš* « il n'y pas » pour *mā fiš*, etc.).

INDEX

Mots-clés : Ethnologie, Linguistique